



Cours sur Hanouka

Rabbin Moshé Sebbag



L'importance du Hanoukka selon le Maharal

Rabbi Yehouda Levaï ben Betzalel, dit le Maharal, est un rabbin, talmudiste, mystique et philosophe du xvie siècle, généralement associé à la ville de Prague (1512 –17 septembre 1609, Prague)

Dans son œuvre "Ner Mitzva", qui prétend traiter de Hanoukka, le Maharal ne parle en fait que très peu de cette fête. L'importance de ce livre réside plutôt dans la large perspective qu'il nous offre sur cette fête, en élucidant des thèmes qui restent significatifs pour nous aujourd'hui. Le fond de son analyse est le midrash concernant les quatre empires qui régnaient sur le peuple juif (sur le modèle de la vision des quatre bêtes dans le livre de Daniel) : Babylone, Perse, Grèce et Rome.

Au cœur de cette discussion se trouve la question de la signification intérieure du miracle de Hanoukka. La réponse directe raconte la persécution du peuple juif par les seigneurs grecs, la profanation du Temple et l'intervention miraculeuse de Dieu. Néanmoins, la question essentielle demeure : de quelle manière le peuple juif s'est-il enrichi à la suite de cette épreuve et de ce salut ?

Une question similaire existe en ce qui concerne l'exode d'Égypte, d'où Dieu nous a fait sortir par des signes et des prodiges. Il est vrai que Dieu nous a fait descendre en Égypte à cause de nos transgressions, mais cette explication est certainement insuffisante. Le séjour en Égypte, la lutte pour être libre et la rédemption de ce pays sont rappelés comme des expériences essentielles qui ont façonné et formé la nation juive. Le peuple juif est devenu un tout unifié après être passé par le proverbial creuset de la souffrance. Cependant, si nous considérons l'exode d'Égypte comme un simple récit de souffrance et de rédemption, nous n'en aurons pas compris la profondeur.

C'est pour cette raison que nos sages ont expliqué dans divers midrachim (exégèses) la dimension supplémentaire qu'a pris l'exode pour le peuple juif. Le Maharal aborde cette même dimension, à savoir l'enrichissement spirituel de la nation juive, par rapport au salut apporté par les Maccabées. La lutte avec la Grèce a pour nous une signification particulière qui s'exprime dans la lecture midrashique du verset (Bereichit 9:27) : "Yaft Elokim lé-Yefet" - que Dieu embellisse Yefet (Grèce), "ve-yichkon be-ohalei Chem" - et que cette beauté repose parmi les Juifs.

Chaque personne possède des forces et des faiblesses cachées. Nous passons tous des années de notre vie dans la routine et l'habitude, qui sont ponctuées de périodes de défis. Pendant ces périodes de test, de nombreuses capacités latentes sont révélées. Lorsqu'une personne est confrontée à un danger de mort, par exemple, des réserves de force cachées se révèlent. Des intuitions et des talents de leader sont soudainement révélés, qui ne sont pas du tout exprimés dans la vie normale. Il y a ceux qui trouvent Dieu précisément dans les moments de lutte, et lors des épreuves de la foi. Cela vaut pour l'individu comme pour la nation. On peut être témoin d'une force spirituelle et d'un courage exceptionnel au cours d'une bataille menée contre la persécution et l'imposition de valeurs et d'idées étrangères. Cependant, lorsque le salut ne survient pas à la fin, il existe un réel danger que ces gains spirituels soient éphémères. Les êtres humains ont besoin de temps pour traduire des intuitions soudaines et des capacités inattendues en des chemins de vie bien pavés, et le repos du salut nous offre cette opportunité.

En abordant le salut sous cet angle, nous commençons à comprendre comment la rédemption messianique ne peut se produire qu'après que le peuple juif ait franchi une série d'étapes préparatoires.

Les batailles de Hanoukka ne sont pas seulement de grands événements historiques, mais aussi des jalons importants dans le processus de construction de la nation juive. Elles représentent des étapes supplémentaires dans la réalisation de notre destin national. Selon la lecture du Maharal, la construction du peuple juif n'implique pas

la relégation d'autres nations à la périphérie de l'histoire, mais au contraire reflète les efforts de toute l'humanité pour réaliser finalement son potentiel spirituel latent.

C'est ce qui explique la thèse fondamentale du Maharal dans Ner Mitsva. Le monde a été initialement créé sans être achevé, et doit donc subir un processus pour l'amener à la plénitude. La déficience du monde trouve son expression dans l'histoire humaine, dans le développement de quatre grands empires qui présentent chacun une vision du monde inconciliable avec la notion d'unité de Dieu. Un midrash que le Maharal mentionne au début de son ouvrage amplifie ce thème :

"Le monde était informe et vide, et les ténèbres couvraient les eaux profondes ; et l'esprit de Dieu planait sur les eaux' (Bereichit 1:2). Le rabbin Shimon ben Lakich explique que le verset fait référence aux quatre empires : "Le monde était informe" est une référence à Babylone... Le "vide" fait référence aux médias... Les "ténèbres" font référence à la Grèce, qui a assombri la vision du peuple juif avec ses décrets... "Les eaux profondes" font référence à Rome, dont la chute finale est aussi impénétrable que la profonde... "L'esprit planant de Dieu" fait référence à l'esprit du Messie." (Bereichit Rabba 2:5)

Ainsi, le monde est d'abord incomplet et ne devient entier qu'au moment du Roi Messie. Entre ces deux moments, il y a un long processus historique qui apporte un éventuel achèvement au monde. Ce processus, cependant, implique des conflits entre les quatre empires et le peuple juif. Chacun des quatre empires présente une culture, un ensemble de valeurs et une vision du monde qui sont contraires à l'état d'achèvement souhaité. Toutefois, de la lutte entre ces idées et le peuple juif peut naître l'état d'achèvement.

Ainsi, les événements de Hanoukka représentent l'avancement du processus d'achèvement découlant de la confrontation entre Israël et la Grèce. L'empire grec a légué des valeurs qui ont transformé l'humanité, indiquant la grande vitalité spirituelle qu'elle possédait. Cependant, leurs fondements spirituels étaient incomplets et ce n'est que par la

confrontation avec le peuple juif qu'ils ont pu être intégrés à leur juste place au service de Dieu. Avec l'élimination de l'imperfection du monde, représentée par la chute des quatre empires et leur héritage spirituel imparfait, le monde atteindra enfin son unité et son achèvement.

Enseignement inspiré par le Rav Yehouda Amital ז"ל

Chabbat Chalom
Hanoukka Saméah
Rabbin Moshé SEBBAG